

20 janvier 2015

SCIENCES

La cardiologie française riche de premières mondiales

En ce début d'année, la cardiologie française est riche de premières... L'AP-HP a annoncé vendredi qu'une patiente de 68 ans souffrant d'insuffisance cardiaque avait bénéficié, le 21 octobre, d'une greffe cellulaire réalisée par le Pr Philippe Menasché et son équipe de l'Hôpital européen Georges-Pompidou à Paris, selon un procédé développé par l'équipe Inserm du Pr Jérôme Larghero. Cette technique, qui « s'adresse à des insuffisances cardiaques graves, mais à un stade non terminal », précise le Pr Menasché, consiste à implanter

sur le cœur du patient un « patch » rempli de cellules souches embryonnaires que l'on a forcées à devenir progénitrices de cellules cardiaques. Cette étude de faisabilité vise à montrer que la technique est réalisable sans induire de risques, comme des troubles du rythme ou le développement d'une tumeur. Deux mois et demi après la greffe, « certains signes sont encourageants, note le Pr Menasché. La zone du cœur concernée bouge à nouveau, et on voit une amélioration des symptômes : la malade, qui dormait assise, se promène à nouveau normalement. » Mais il

tempère aussitôt : « On ne peut pas tirer de conclusions sur l'efficacité à partir d'un seul cas, d'autant que la malade a dans le même temps subi un pontage. » Quatre à cinq autres patients devraient être inclus dans l'essai, mais l'équipe espère déjà améliorer la technique. « Les cellules greffées finiront par disparaître, mais il semble qu'elles produisent des facteurs qui activent un mécanisme de régénération du cœur. » Le prochain défi pourrait alors être de forcer, en laboratoire, ces cellules à produire ces facteurs que l'on délivrerait aux patients sans passer par la greffe de cellules. S.R.